

II. — Premier Congrès régional eucharistique au Canada.

C'est encore au diocèse de Montréal qu'est réservé l'honneur d'inaugurer au Canada le premier Congrès régional eucharistique. Nous sommes autorisés à annoncer qu'il se tiendra en septembre, à Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, et groupera les paroisses environnantes. La date exacte et le programme de ces fêtes eucharistiques seront publiées plus tard. Cette bonne nouvelle réjouira tous les amis de l'Eucharistie.

Que Monseigneur l'Archevêque de Montréal ait pris cette heureuse initiative, cela ne surprendra personne. Nul mieux que Sa Grandeur n'est à même d'apprécier le bien incalculable réalisé dans son diocèse par l'inoubliable Congrès de 1910 et le récent Congrès sacerdotal. Du reste, dans sa lettre circulaire relative à ce dernier congrès, Monseigneur avait exprimé ouvertement son intention sur ce point. "Laissez-moi ajouter, y disait-il à ses prêtres, qu'il me paraît désirable que nous fassions droit *bientôt* à un autre vœu de notre Congrès International de 1910, vœu dont la réalisation peut en être considérée comme le fruit le plus pratique; je veux parler de l'*organisation des Congrès régionaux*.... Demandons au bon Dieu de faire fructifier cette féconde semence." Dans son allocution d'ouverture du Congrès sacerdotal, Monseigneur avait exprimé de nouveau le même désir en ces termes: "*D'autres (congrès) suivront, et des congrès régionaux, je l'espère.*"

Ce désir ainsi réitéré ne pouvait passer inaperçu. Un des congressistes se faisant l'interprète de toute l'Assemblée, en fit la matière d'un vœu qui fut présenté à la fin de la première séance.

Ce désir et ce vœu vont recevoir *bientôt* leur réalisation. Comme s'exprime la lettre pontificale citée plus haut, les prêtres du diocèse de Montréal sont "rentrés dans leurs paroisses animés d'un nouveau zèle pour travailler au bien et au salut des âmes qui leur sont confiées"; et suivant une autre parole de leur digne Archevêque: "pour garder chrétiennes leurs paroisses et y créer une atmosphère favorable aux œuvres de sanctification personnelle et de régénération sociale, ils veulent en faire des *paroisses eucharistiques*." N'est-ce point là le souhait de tout bon prêtre? Et puisque les congrès eucharistiques, partout où ils se célèbrent, apparaissent comme le point de départ d'une vie chrétienne plus intense, d'une piété plus éclairée et plus tendre pour l'Hôte divin de nos tabernacles, ne sommes-nous pas autorisés à exprimer le vœu que ces congrès se multiplient sur tous les points du pays? Nul doute qu'ils ne soient accueillis avec enthousiasme par nos populations croyantes, et que leur succès, déjà si merveilleux en d'autres pays moins favorisés que le nôtre, ne soit encore surpassé chez nous.

Point n'est besoin d'être prophète pour prévoir que notre premier congrès eucharistique régional, qui se tiendra prochainement